



Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education  
Educational Research Network for West and Central Africa

---

**La contribution de l'éducation non formelle à la prévention du  
VIH/SIDA au Burkina Faso : étude de cas et inventaire des ONG**

Avec le soutien de l'UNESCO UIE Hambourg

Amado OUEDRAOGO  
Haoua TAGO/ KONE

*Rapport Final  
janvier 2006*

## Résumé

---

Un quart de siècle après la découverte du Virus d'Immunodéficience Humaine (VIH), la pandémie continue de décimer les populations, les communautés et les nations. Le taux de personnes infectées par le VIH continue d'augmenter chaque année. En 2004, presque cinq millions de personnes ont été infectées. De nos jours, toutes les régions du monde sont touchées par cette pandémie, qui a tendance à prendre une configuration spécifique au niveau des pays selon le genre, la culture, la pauvreté, le niveau d'instruction, etc.

Aujourd'hui, l'éducation préventive est sans doute le «vaccin social» qui pourrait aider à freiner la propagation de la maladie. Bien que des initiatives dans le domaine de l'éducation préventive du VIH aient été entreprises en dehors du cadre scolaire, il n'y a qu'une très petite systématisation dans la prise en compte de cette sensibilisation.

C'est dans un tel contexte que le bureau régional de l'UNESCO à Hambourg, en collaboration avec le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE) a entrepris un projet de collecte des expériences dans le domaine de l'Education Non Formelle en matière de prévention du VIH/SIDA dans une douzaine de pays Africains dont le Burkina Faso.

Le but principal de ce projet est de faire un inventaire des pratiques innovantes et pertinentes en matière de prévention du VIH/SIDA dans le secteur de l'Education Non Formelle et de réaliser une étude de cas d'une activité innovatrice dans le domaine.

La méthodologie utilisée a consisté tout d'abord à identifier et à localiser les organisations travaillant dans l'Education Non Formelle et la prévention du VIH/SIDA. Ensuite, des visites de terrain et des entretiens ont été réalisés avec les responsables des différentes structures identifiées.

La recherche entreprise au niveau du Burkina Faso a permis de répertorier une vingtaine de structures travaillant dans l'Education Non Formation et la prévention du VIH/SIDA dont la liste est jointe en annexe.

La structure ayant fait l'objet de l'étude de cas est le Programme Pilote Intégré Éducation - VIH/SIDA et NTIC (PPIE-VIH/SIDA et NTIC), L'Association des Femmes Educatrices du Mali (AFEM) ralentir la progression du VIH/SIDA dans le secteur de l'éducation de base en se servant des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

Les NTIC dans le cadre du présent programme désignent l'ensemble des techniques, supports, outils et moyens de communication qui combinent l'informatique, la télécommunication et l'audiovisuel permettant d'accéder, de créer ou de transmettre l'information en tout temps et en tout lieu.

Utiliser les NTIC comme support à la lutte contre le VIH/SIDA répond à l'insuffisance d'information adaptée sur le VIH/SIDA, la précarité des moyens didactiques et des supports de sensibilisation ainsi que l'influence négative de certains médias qui diffusent de fausses informations sur la maladie. Des cyber-classes ont été construites et un site web du programme, hébergé sur le serveur du PNUD fournit toutes les informations sur les IST/VIH/SIDA.

Aussi, des curricula relatifs aux IST/VIH/SIDA ont été élaborés et expérimentés selon l'approche par les compétences de vie courante qui s'expriment dans les domaines du

savoir, savoir faire et savoir être. Les curricula sur les NTIC ont été aussi élaborés et expérimentés en mettant l'accent sur l'éducation des filles.

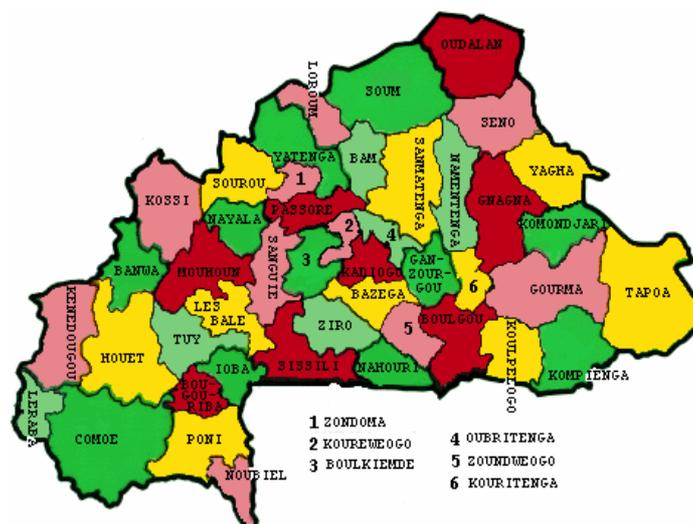
Le public cible du programme est composé des élèves, des enseignants, des auditeurs et des animateurs des centres d'alphabétisation et d'éducation de base non formelle, des personnels de l'administration, de gestion et de soutien du secteur éducatif, des associations de parents d'élèves (APE), des associations des mères éducatrices (AME) et l'ensemble des communautés éducatives des huit provinces couvertes par la phase pilote du programme.

Les curricula ainsi élaborés doivent donner aux bénéficiaires des connaissances qui leur permettent d'adopter un comportement plus responsable face aux IST/VIH/SIDA. Ils doivent être capables selon le niveau de compétences acquises de différencier le VIH, le SIDA et les IST, d'identifier les voies par lesquelles le VIH peut être transmis, de s'occuper des malades du SIDA dans leurs familles et dans leurs communautés.

L'application du programme a un double avantage en ce sens qu'il permet de démystifier les NTIC et l'ordinateur en particulier dans le secteur de l'éducation de base, mais aussi de promouvoir leur utilisation comme moyens de lutte contre les IST/VIH/SIDA.

Les autres avantages du programme est qu'il permet de renforcer les capacités organisationnelles et fonctionnelles des Comités de Coordination et d'Exécution Déconcentrés (CCED) et de renforcer la collaboration entre les structures intervenant dans la lutte contre le VIH/SIDA dans le secteur de l'éducation de base.

Cependant, le programme risque de ne pas atteindre ses objectifs si rien n'est fait d'ici à la fin de la phase pilote pour doter les cyber-classes en matériel informatique complémentaire. La Coordination reste donc attentive aux bonnes volontés pour un partenariat dans ce sens.



## Table de matières

---

Acronymes et abréviations	p.5
1. Introduction	p.6
2. Présentation du programme	p.8
Annexe 1 : Inventaire des pratiques des ONG	p.13
Annexe 2 : Guide d'entretien	p.21

## Acronymes et abréviations

---

<b>AME</b>	Association des Mères Educatrices
<b>APE</b>	Association des Parents d'Elèves
<b>CCC/PEC</b>	Communication pour le Changement de Comportement/Prise en Charge Communautaire
<b>CCED</b>	Comités de Coordination et d'Exécution Déconcentrés
<b>CEBNF</b>	Centre d'Education de Base Non Formelle
<b>CPAF</b>	Centre Permanent d'Alphabétisation et de Formation
<b>CSLP</b>	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
<b>CSLS</b>	Cadre Stratégique de Lutte contre le SIDA
<b>EMP</b>	Education en Matière de Population
<b>ENF</b>	Education Non Formelle
<b>IEC</b>	Information – Education – Communication
<b>IST</b>	Infection Sexuellement Transmissible
<b>MEBA</b>	Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
<b>MESSRS</b>	Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique
<b>NTIC</b>	Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>PNUD</b>	Programme des Nations Unies pour le Développement
<b>PPIE</b>	Programme Pilote Intégré - Education
<b>SIDA</b>	Syndrome d'Immunodéficience Acquise
<b>SP/CNLS</b>	Secrétariat Permanent du Comité National de Lutte contre le Sida
<b>UNESCO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Sciences et la Culture
<b>VIH</b>	Virus d'Immunodéficience Humaine

## 1. Introduction

Le développement socio-économique d'une nation est lié à la qualité de ses ressources humaines, théorie admise par l'ensemble des théoriciens du développement. L'exemple des « Dragons d'Asie » en est une illustration parfaite. C'est à ce juste titre que le Burkina Faso a retenu l'éducation comme secteur prioritaire dans son Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP).

Cependant, le système éducatif burkinabè a été tributaire de nombreuses difficultés qui ont contenu le taux de scolarisation toujours inférieur à 60% (52% en 2004). Aussi, le taux d'alphabétisation demeure, à l'image du taux de scolarisation, l'un des plus faibles d'Afrique (22% en 2003).

Pour trouver des solutions durables aux problèmes qui se posent toujours au système éducatif, et de combler le retard accusé depuis les années 60, le pays a élaboré un Plan Décennal de Développement de l'Education de Base qui couvre la période de 2001 à 2010. Les objectifs de ce plan décennal sont entre autres de porter le taux de scolarisation brut à 70% et le taux d'alphabétisation à 40% en 2010.

Pour ce faire l'Education Non Formelle (ENF) dont la composante principale est l'alphabétisation des adultes et des adolescents occupe une place de choix dans cette stratégie de lutte contre l'analphabétisme. Elle se déroule dans des Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) et des Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBNF). Le Gouvernement est accompagné dans cette lutte contre l'analphabétisme par plusieurs ONG et associations très actives dans le domaine.

Cependant, la pandémie du VIH/SIDA compromet dangereusement la politique de développement du système éducatif pour atteindre les objectifs fixés. Ainsi, dès la reconnaissance par le Gouvernement de l'existence des premiers cas de VIH/SIDA au Burkina Faso en 1986, une logique d'intervention pour endiguer son développement a été entreprise.

Au titre des premières mesures entreprises dans le secteur de l'éducation, il y a l'introduction de l'Education en Matière de Population (EMP) dans l'enseignement formel depuis 1987 suivi de la formation des enseignants en matière de VIH/SIDA, la création en 2000 des Comités de pilotage dans les deux ministères en charge de l'éducation à savoir le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation qui gère le primaire et l'alphabétisation des adultes et le Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique qui doivent travailler en étroite collaboration avec les autres partenaires en vue d'une action efficace contre le pandémie.

Toutes les mesures et actions menées n'ont pas suffi à freiner l'expansion de la maladie. Depuis la découverte des dix premiers cas de VIH/SIDA en 1986, jusqu'en fin 1997, soit onze années après, le nombre de personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVVIH) était estimé à 730 000, avec un taux de prévalence national de 7,17% (SP/CNLS, 2001) et un taux moyen estimé à 8% dans le milieu enseignant (BOILY et al. 2001).

Désormais, des mesures innovatrices plus vigoureuses et plus efficaces s'imposent pour venir à bout de la croissance quasi-exponentielle de la maladie. La lutte contre la pandémie du VIH/Sida a été marquée en 2005 par l'adoption en juin, du deuxième Cadre stratégique de lutte contre le Sida et les infections sexuellement transmissibles (CSLS) 2006-2010.

Si le Cadre stratégique de lutte contre le SIDA et les infections sexuellement transmissibles 2001-2005 a eu le mérite de faire baisser considérablement le taux de séroprévalence au Burkina Faso de 7,17% en 1997 à 4,2% en 2003, celui de 2006-2010 devrait relever le défi

de la consolidation des acquis, surtout celui de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH (PVVIH).

En effet, le CSLS 2006-2010, à la différence du précédent qui comportait quatre axes stratégiques, va un peu plus loin avec cinq axes. Il s'agit de mettre l'accent sur la prise en charge médicale, de promouvoir le conseil dépistage volontaire, de protéger et de soutenir les groupes spécifiques, de renforcer la lutte contre les pratiques discriminatoires et stigmatisantes ainsi que le suivi - évaluation des activités sur le terrain.

La présente étude de cas vise à présenter l'une des actions innovatrices en matière de prévention du VIH-SIDA au Burkina Faso, les principaux résultats obtenus, les difficultés rencontrées et les perspectives en vue d'un renforcement des acquis.

Le Programme Pilote Intégré en Éducation- VIH/SIDA et NTIC (PPIE-VIH/SIDA), objet de notre étude de cas est très actif dans la lutte contre la pandémie à travers l'Education Non Formelle. Il utilise les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) comme moyens de prévention.

Son public cible est constitué des deux sexes de tous les âges. Il intervient tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Ses objectifs sont clairement définis et mesurables.

#### **Définitions de certains concepts :**

**Communication pour le Changement de Comportement/Prise en Charge Communautaire (CCC/PECC) :** C'est le fait d'adresser un message approprié à de groupes cibles bien déterminés en utilisant des stratégies et autres supports de communication spécifiques afin d'obtenir non seulement un changement de comportement mais aussi et surtout de maintenir ce nouveau comportement.

**Changement de comportement :** C'est le passage d'un comportement antérieur jugé négatif vers un autre comportement jugé meilleur que le précédent.

**Information – Education – Communication (IEC) :** C'est une utilisation coordonnée de différentes méthodes et moyens de communication pour diriger l'attention d'une cible sur un **problème spécifique afin d'obtenir une solution avec sa pleine participation.**

**Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) :** C'est l'ensemble des techniques, supports, outils et moyens de communication qui combinent l'informatique, la télécommunication et l'audiovisuel permettant d'accéder, de créer ou de transmettre l'information en tout temps et en tout lieu.

**Compétences de vie courante :** C'est un savoir agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation de ressources diverses en vue de résoudre un problème réel de la vie courante qui, à priori, est complexe *parce que fait appel aux savoir, savoir-faire et savoir être.*

**Education Non Formelle :** Elle désigne toutes activités éducatives et de formation systématiques et organisées se déroulant hors du cadre du système scolaire. Elle s'adresse à certains groupes de la population en vue d'un apprentissage déterminé.

**Education de Base :** C'est le minimum éducatif qu'il faut à toute personne pour développer toutes ses facultés, pour vivre et travailler dans la dignité, pour participer pleinement au développement de son pays, pour améliorer la qualité de son existence, pour prendre des décisions éclairées, pour continuer à apprendre.

## **2. Présentation du programme**

Le Programme Pilote Intégré Éducation - VIH/SIDA et NTIC (PPIE-VIH/SIDA) est né de la relecture du Programme Conjoint Burkina Faso/Système des Nations Unies de Soutien à l'Éducation de Base (PC-SEB). Suite à cette relecture, le PC-SEB fut réorienté vers la lutte contre le VIH/SIDA et la promotion des NTIC.

Ses activités sont le transfert des connaissances aux enseignants par l'insertion de l'enseignement du VIH/SIDA et sa problématique dans les curricula, la formation des enseignants et des animateurs des CEBNF et des CPAF à la prévention, la sensibilisation des acteurs de l'éducation à travers la Communication pour le Changement de Comportement/Prise en Charge Communautaire (CCC/PECC) et la promotion de l'utilisation des préservatifs au sein du secteur de l'Éducation de Base.

Le public cible est donc composé des élèves, des enseignants, des auditeurs et des animateurs des centres d'alphabétisation et des centres d'éducation de base non formelle, des personnels d'administration, de gestion et de soutien du secteur éducatif, des associations de parents d'élèves, des associations des mères éducatrices et l'ensemble des communautés éducatives des zones de couverture du programme.

### **2.1 Présentation de l'activité innovatrice**

A l'aube de ce troisième millénaire, aucune activité de communication pour le changement de mentalité et de comportement ne peut se passer des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Elles sont de nos jours, de puissants outils d'information, de formation et de communication pour le développement.

Aussi, utiliser les NTIC comme support à la lutte contre le VIH/SIDA répond à l'insuffisance d'information adaptée sur le phénomène VIH/SIDA, la précarité des moyens didactiques et des supports de sensibilisation ainsi que l'influence négative de certains médias qui diffusent de fausses informations sur la maladie.

Les NTIC dans le cadre du présent programme regroupe l'ensemble des techniques, supports, outils et moyens de communication qui combinent l'informatique, la télécommunication et l'audiovisuel permettant d'accéder, de créer ou de transmettre l'information en tout temps et en tout lieu.

Partant du postulat que les comportements humains s'acquièrent dès le bas âge, l'une des particularités du programme est qu'il s'adresse aussi aux enfants car plus on s'adresse à eux dans leur jeune âge, plus le changement de comportement souhaité est plus facile à obtenir. Les compétences ciblées doivent donner aux sortants des structures de formation qui seront soumises à ces curricula un comportement plus responsable face aux IST/VIH/SIDA.

Adopté par le Gouvernement du Burkina Faso et le Système des Nations Unies en juin 2003, le lancement officiel du programme est intervenu en février 2004. Les activités s'exécutent sur le terrain à travers deux principaux axes stratégiques à savoir la prévention de la transmission du VIH/SIDA et l'élargissement de la réponse et de la promotion du partenariat. Cependant, nous nous intéresserons au premier axe qui constitue l'objet de notre étude.

## **2.2 Méthodologie d'approche**

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de prévention, il a été élaboré des curricula relatifs aux IST/VIH/SIDA qui ont été expérimentés selon l'approche par les compétences de vie courante qui s'expriment dans les domaines du savoir, savoir faire et savoir être. Les curricula sur les NTIC ont été aussi élaborés et expérimentés de la même façon en mettant l'accent sur l'éducation des filles.

La mise en œuvre de certaines activités requiert la construction et l'équipement de cyber-classes dans les huit provinces couvertes par le programme dans sa phase pilote et la mise à disposition des Comités de Coordination et d'Exécution Déconcentrés (CCED) des zones couvertes, de lots de matériel audiovisuel pour les activités de Communication pour le Changement de Comportement/Prise en Charge Communautaire.

La Communication pour le Changement de Comportement (CCC) est un processus interactif qui engage toute la communauté. Elle consiste à adresser des messages appropriés à des groupes cibles bien déterminées en utilisant des canaux de communication spécifiques en vue d'obtenir des comportements à faible risque et de maintenir ces nouveaux comportements.

Les techniques utilisées sont :

- La causerie éducative qui est un entretien avec un groupe de 5 à 8 personnes sur un sujet précis. Au-delà de 10 personnes, la conversation devient difficile et moins fructueuse.
- L'entretien face à face qui est une discussion entre deux personnes. Cette discussion a l'avantage de débats profonds. Les arguments sont exposés sans gêne ni honte.
- La démonstration qui constitue la suite des causeries et entretiens. Elle consiste à démontrer la technique d'utilisation du préservatif.
- Le jeu de rôle consiste à faire des simulations de la vie de tous les jours et permettre à l'enfant de s'exprimer.
- Les contes consistent à décrire des situations ayant trait à la vie des personnes infectées et/ou affectées, faire en sorte que ces contes se terminent bien et en tirer des leçons.

## **2.3 Les résultats attendus**

A la fin du programme, les bénéficiaires seront capables selon le niveau de compétences acquises de :

- différencier le VIH, le SIDA et les IST ;
- identifier les voies par lesquelles le VIH peut être transmis ;
- classer par ordre d'efficacité les différentes méthodes de prévention ;
- identifier les sources d'aide aux personnes infectées ou affectées ;
- débattre sur les raisons de retarder les relations sexuelles ;
- débattre sur les raisons de faire le dépistage pour connaître son statut sérologique ;
- réagir avec fermeté aux pressions pour avoir des rapports sexuels non protégés ;
- identifier les meilleures façons de manifester sa compassion et sa solidarité envers les personnes infectées ou affectées par le VIH ;
- s'occuper des malades du SIDA dans leurs familles et dans leurs communautés ; et
- développer et adopter des attitudes et des comportements à faible risque.

## 2.4 Les réalisations

A ce jour, les activités du programme ont touché plus de 5 000 acteurs de l'éducation, toutes catégories confondues (non formelle et formelle).

Quatorze cyber-classes ont été construites et équipées pour permettre aux élèves, aux élèves-maîtres, aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques de se familiariser avec l'ordinateur : le voir, le toucher, connaître ses différentes parties et l'exploiter pour développer leur culture numérique tout en accédant aux informations sur les IST/VIH/SIDA.

Quinze responsables de cyber-classes et quatre volontaires des Nations Unies ont été formés en informatique.

Quatre vingt quatorze Comités de Coordination et d'Exécution Déconcentrés (CCED) sont mis en place et dotés de lots de matériel audiovisuel pour les activités de Communication pour le Changement de Comportement/Prise en Charge Communautaire.

Des modules de formation pour la Communication pour le Changement de Comportement et sur les IST/VIH/SIDA ont été élaborés et expérimentés dans quatre Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) et deux (2) Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBNF).

Des supports didactiques (dépliants, affiches, prospectus, diaporamas, photos, vidéos, DVD, logiciels d'information et de formation) sur les IST/VIH/SIDA et les NTIC ont été produits. Un site web du programme est en construction et sera hébergé au PNUD. Ce site fournira les informations sur les IST/VIH/SIDA ainsi les moyens de prévention. Avec la construction et l'équipement des cyber-classes, l'information vraie sera disponible partout et pour tous.

## 2.5 Perceptions du programme

Ces différentes perceptions sont les appréciations du programme par les responsables et les bénéficiaires suite aux entretiens que nous avons réalisés.

Selon les responsables, l'expérience est unique en son genre au Burkina Faso et dans la sous région Ouest Africaine. Elle est riche en enseignement et son application a un double avantage : il permet de démystifier les NTIC et l'ordinateur en particulier dans le monde éducatif, mais aussi de promouvoir leur utilisation comme moyens de lutte contre les IST/VIH/SIDA. « *Ne dit-on pas que l'ignorant de demain sera celui qui ne saurait pas utiliser l'ordinateur ?* »

Les autres avantages du programme est qu'il permet de renforcer les capacités organisationnelles et fonctionnelles des structures d'exécution, de promouvoir un partenariat dynamique avec les partenaires techniques et financiers et de renforcer la collaboration entre les structures intervenant dans le domaine du VIH/SIDA et NTIC.

Le changement de comportement est déjà observable chez les bénéficiaires. Les élèves, les enseignants et tous les autres bénéficiaires des nouveaux curricula sur les IST/VIH/SIDA adoptent des comportements à moindre risque. Ainsi, toute la communauté en bénéficie. Les bénéficiaires soulignent l'importance du projet sur le plan individuel et communautaire. Les bénéficiaires qui ont acquis de nouvelles connaissances sur les IST/VIH/SIDA adoptent des comportements à moindre risque.

A titre illustratif, un élève s'écria à la vue d'un camarade blessé et saignant : « Que ceux qui ont des plaies ouvertes ne s'approchent pas ». Le changement de comportement des

enfants étonne certains parents qui viennent s'informer auprès des directions des écoles ce qui a pu bien se passer.

Cependant, ils ont déploré le retard mis dans le démarrage du programme et le temps consacré pour son exécution. Les équipements sont arrivés tard, si bien que certaines cyber-classes ne sont pas encore fonctionnelles à la veille de la clôture de la phase pilote. L'équipement promis n'est pas aussi au complet. De dix ordinateurs prévus par cyber-classe, certaines n'ont reçu que quatre.

Egalement, les formations dispensées ne sont pas toujours en adéquation avec les rôles des acteurs en ce sens que les exécutants et les contrôleurs ont reçu les mêmes formations sur les nouveaux curricula.

## **2.6 Difficultés d'application du programme**

Les difficultés dans l'application du programme pour atteindre l'objectif de changement de comportement résident même dans la difficulté à changer de comportement.

En effet, partant du fait que le comportement humain se met en place dès l'enfance suivant un processus long et complexe, le fondement du changement de comportement réside dans les confins psychiques de l'homme, difficilement accessibles.

La preuve de cette difficulté à changer de comportement est que l'on peut connaître les dangers qu'il y a à adopter tel ou tel comportement, mais on l'adopte quand même : cas d'un médecin fumeur, un soldat qui désobéit, un voleur récidiviste.

Les autres difficultés dans l'application sont d'ordre financier, administratif et technique. L'insuffisance des ressources financières amène les responsables à changer de stratégies et à revoir les ambitions à la baisse (réduire les zones de couverture, les sites, les dotations, etc.).

Aussi, les lourdeurs administratives ne permettent pas la réalisation des activités dans les délais prévus. La durée de trois ans consacrée à l'exécution de la phase pilote, combinée à ces lourdeurs administratives ne permettent pas d'atteindre les objectifs fixés.

Sur le plan technique, le programme ne peut pas compter sur des acquis antérieurs. Toute chose est nouvelle et il y a lieu de former tous les acteurs sur les nouvelles méthodes et approches. Ces formations prennent également du temps sur la durée déjà estimée courte.

## **2.7 Conclusion/Perspectives**

La lutte contre le VIH/SIDA demeure un des défis majeurs de notre époque. Il est donc de notre devoir de déployer tous les moyens possibles pour freiner son expansion. Le Programme Pilote Intégré Education - IST/VIH/SIDA et NTIC qui continue l'expérimentation des curricula selon l'approche par les compétences de vie courante compte après la phase pilote vulgariser l'approche à l'échelle nationale.

L'éducation par les pairs sera renforcée pour atteindre le maximum de personnes. Ainsi, les cyber-classes qui sont construites dans les écoles profiteront à toute la communauté. Toute personne désirant s'informer les IST/VIH/SIDA pourra utiliser ces cyber-classes en dehors des jours de cours.

Cependant, la Coordination du Programme reste persuadée que ces cyber-classes qui ont suscité beaucoup d'intérêt et d'espoir de la part des premiers bénéficiaires risquent de rester non fonctionnelles si rien n'est fait d'ici à la fin de la phase pilote pour les doter en matériel informatique complémentaire.

Pour ce faire, elle reste attentive et disponible aux bonnes volontés pour un partenariat dans ce sens.

## Annexe 1 : Inventaire des pratiques des ONG

Désignation	Responsable	Création	Activités	Publics cibles	Coordonnées
<b>Association des Femmes Africaines Face au SIDA (AFAFSI)</b>	MILLOGO Dr.Claude	1994	<ul style="list-style-type: none"> <li>- formation, sensibilisation des femmes leaders du milieu rural ;</li> <li>- formation, suivi-soutien des femmes à partenaires multiples ;</li> <li>- dépistage volontaire, anonyme et confidentiel ;</li> <li>- prise en charge des PVVIH et des OEV ;</li> <li>- counseling, information sur les IST/VIH/SIDA par le téléphone vert ;</li> <li>- promotion de l'utilisation du préservatif féminin.</li> </ul>	Femmes, orphelins et enfants vulnérables, femmes leaders d'opinion du monde rural, personnes vivant avec le VIH.	Tel : (226) 50 31 23 94 Fax : (226) 50 30 73 03 E-mail : <a href="mailto:afafsi@fasonet.bf">afafsi@fasonet.bf</a>
<b>Plan Burkina (Ex: Plan international)</b>	FOSTER Fritz	1976	<ul style="list-style-type: none"> <li>- aménagement et approvisionnement des infrastructures sanitaires ;</li> <li>- formation du personnel ;</li> <li>- prises en charge financières des OEV ;</li> <li>- organisation de campagne d'IEC ;</li> <li>- appui financier et technique aux districts sanitaires.</li> </ul>	Personnel de santé, orphelins et enfants vulnérables, personnes vivant avec le VIH, les enfants dans leurs communautés et dans les familles.	Tel :(226) 30 38 55 81/82 Fax :(226) 50 38 55 89 E-mail : <a href="mailto:burkina.co@plan-international.org">burkina.co@plan-international.org</a>
<b>Action pour l'Enfance et la Santé au Burkina</b>	SOMBIE Boniface	2001	- appui aux structures	- veuves, orphelins et	Tel : (226) 50 36 41 25/47

<b>Faso (AES/Burkina)</b>			chargées de la sensibilisation ; - formation et le renforcement des capacités des acteurs locaux ; - organisation de caravanes d'information et de sensibilisation, - élaboration de guide IEC pour le renforcement de la CCC ; - publication semestrielle d'un journal de sensibilisation.	enfants vulnérables ; - personnes vivant avec le VIH ; - organisations à base communautaires ; - personnel de santé ; responsables religieux et coutumiers	Fax : (226) 50 36 41 62
<b>Projet de Marketing Social des Condoms (PROMACO)</b>	TOE S. Simplicie	1991	- distribution des préservatifs à prix social ; - sensibilisation à travers la communication pour le changement de comportement.	Toutes les communautés (élèves, étudiants, transporteurs, orpailleurs, restaurateurs, etc.)	Tel : (226) 50 36 40 04 Fax : (226) 50 36 50 54
<b>Programme Pilote Intégré Education – VIH/SIDA et NTIC (PPIE-VIH/SIDA et NTIC)</b>	OUEDRAOGO B. Daniel	2003	- formation des enseignants, des encadreurs, des animateurs ; - construction et équipement de cyber-classes ; - dotations de matériel aux comités de coordination et d'exécution déconcentrés pour les CCC/PEC ; - promotion de l'utilisation des préservatifs.	Elèves, enseignants, animateurs et auditeurs des centres d'alphabétisation, personnel de l'éducation, associations et structures communautaires	Tel : (226) 50 38 56 34 E-mail : <a href="mailto:ppievs@fasonet.b">ppievs@fasonet.b</a>
<b>Association Burkinabè pour le Bien-Être</b>	SAKANDE Ibrahiman	1979	- conseils aux individus et aux couples ;	Toutes personnes des villes et des campagnes mais	Tel : (226) 50 30 81 89 Adresse : 01 BP : 535

<b>Familial (ABBEF)</b>			<ul style="list-style-type: none"> <li>- formation et information sur les méthodes modernes de contraception ;</li> <li>- dépistage et prise en charge médicale des MST/VIH/SIDA</li> </ul>	surtout les femmes et les familles en difficulté.	Ouagadougou 01
<b>Catholic Relief Services (CRS)</b>	Dorothy MADISON SECK	1943 et au BF depuis 1960	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sensibilisation sur le VIH/SIDA dans les écoles catholiques;</li> <li>- alphabétisation et formation des adultes ;</li> <li>- distribution de micro crédits et de vivres ;</li> <li>- soutien financier, psychologique et spirituel aux personnes infectées et affectées.</li> </ul>	Populations rurales et urbaines, surtout celles vulnérables.	Tel : (226) 50 37 27 6801 Adresse : BP : 469 Ouagadougou 01
<b>Appui Moral, Matériel et Intellectuel à l'Enfant (AMMIE)</b>	BELOUM OUEDRAOGO Cécile	1992	<ul style="list-style-type: none"> <li>-information, sensibilisation, formation pour la protection et le développement harmonieux de l'enfant ;</li> <li>- lutte contre les IST/VIH/SIDA et les grossesses non désirées;</li> <li>- prise en charge des OEV et PVVIH ;</li> <li>- organisations de plaidoyers pour l'éducation des filles et la disponibilité des antirétroviraux.</li> </ul>	Personnes vivant avec le VIH, les OEV, les filles-mères, les personnels de santé, les leaders des organisations communautaires, les familles.	Tel : (226) 40 55 09 24 Fax : (226) 40 55 01 99 E-mail : <a href="mailto:ammie@fasonet.bf">ammie@fasonet.bf</a>
<b>Emmaüs Solidarité Ouaga (ESO)</b>	SIAMBO Emmanuel	1991	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation de formations selon les besoins ;</li> </ul>	Veuves, orphelins et enfants vulnérables, personnes	Tel : (226) 50 43 23 4302 Adresse : BP : 5250

			<ul style="list-style-type: none"> <li>- distributions d'articles d'habillements et d'articles scolaires ;</li> <li>- prises en charge médicale des PVVIH ;</li> <li>- distribution de micro crédits.</li> </ul>	démunies, toute personne désirant se former.	Ouagadougou 02
<b>Fondation pour le Développement Communautaire Burkina Faso (FDC-BF)</b>	KERE Maria	1997	<ul style="list-style-type: none"> <li>- distribution de contraceptifs et de préservatifs à travers l'organisation et la formation de volontaires villageois ;</li> <li>- construction d'écoles communautaires pour l'ENF ;</li> <li>- formation et alphabétisation des enfants et des adultes.</li> </ul>	Les communautés, les familles, les enfants, les adolescents, les femmes.	Tel : (226) 50 36 41 19 Fax : (226) 50 36 41 21 E-mail : <a href="mailto:bffo@fasonet.bf">bffo@fasonet.bf</a>
<b>Médecins Sans Frontières</b>	LORENZI Walter	1971	<ul style="list-style-type: none"> <li>- prise en charge médicale et psychosociale des personnes infectées et affectées,</li> <li>- formation sur la santé de la reproduction et les violences sexuelles.</li> <li>- Sensibilisation et formation des « enfants de la rue ».</li> </ul>	PVVIH, OEV, Société Civile et Autorités	Adresse : 01 BP : 2520 Ouagadougou 01 E-mail : <a href="mailto:msf-ouaga@luxembourg.msf.org">msf-ouaga@luxembourg.msf.org</a>
<b>Réseau de Communication, d'Information et de Formation des Femmes (RECIF)</b>	PODA/DABA Isabelle	1992	<ul style="list-style-type: none"> <li>- confection de bulletins de liaison pour la communication et la sensibilisation,</li> <li>- organisation d'émissions télévisées ;</li> <li>- organisation de théâtres forum ;</li> <li>- création et entretien d'un</li> </ul>	Les femmes et les jeunes filles urbaines et rurales.	Tel : (226) 50 42 09 38/39 Adresse : 08 BP : 11050 Ouagadougou 08

			centre de documentation ; - etc.		
<b>Association Femmes 2000 (AF2000)</b>	OUEDRAOGO Sissao	1997	- soutien à l'éducation des filles, des orphelins du SIDA ; - parrainage des enfants ; - alphabétisation des femmes ; - appuis techniques et financiers aux femmes pour des activités de développement.	Femmes rurales et urbaines, OEV, organisations communautaires.	Tel : (226) 50 30 98 07 E-mail : <a href="mailto:femme2000@fasonet.bf">femme2000@fasonet.bf</a>
<b>Association de Coopération et de Recherche pour le Développement (ACORD)</b>	DIALLO Issaka Agebe	1976	- Recherche-action sur le VIH/SIDA; - Soutien aux PVVIH ; - Mise en place et coordination de programmes contre le VIH.	- Les organisations communautaires ; - Les PVVIH et les OEV ; - Les chercheurs ; - Les autres acteurs de la lutte contre le VIH	Tel : (226) 50 30 75 00 E-mail : <a href="mailto:acord.ouaga@liptinfor.bf">acord.ouaga@liptinfor.bf</a>
<b>Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP)</b>	LECHARPENTIER François	1963	Soutiens techniques et financiers des organisations communautaires et étatiques dans la lutte contre la pandémie.	- autres ONG ; - Organisations communautaires ; - Structures étatiques.	Tel : (226) 50 30 70 43 Adresse: 01 BP: 947 Ouagadougou 01
<b>Christian Relief and Development</b>	NAPON Moïse	1995	- Soutien à la scolarisation et	- Familles et personnes	Tel : (226) 50 34 40 98

<b>Organization (CREDO)</b>			<p>parrainage des enfants ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation de visites médicales systématiques ;</li> <li>- Organisation de séminaires de formation et de recyclage des enseignants ;</li> <li>- Création de centres d'alphabétisation et de formation ;</li> <li>- Soutien aux PVVIH.</li> </ul>	<p>démunies ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- PVVIH et OEV ;</li> <li>- Enseignants et élèves.</li> </ul>	E-mail : <a href="mailto:credo@fasonet.bf">credo@fasonet.bf</a>
<b>BornFonden</b>	BERTELSEN Ejnar	1995	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parrainage des enfants ;</li> <li>- Assistance aux familles en difficulté ;</li> <li>- Distribution de micro crédits ;</li> <li>-Construction et équipement d'écoles et de centres d'alphabétisation ;</li> <li>- Sensibilisation à la prévention du VIH/SIDA.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-OEV</li> <li>-Familles ;</li> <li>-Communautés ;</li> <li>-Individus.</li> </ul>	<p>Tel : (226) 50 38 19 87</p> <p>Adresse : 08 BP: 13595 Ouagadougou 08</p>
<b>Fondation AXIOS</b>	HAMPHSIRE Rachelle	1997	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutien aux OEV ;</li> <li>- Elaboration et mise en œuvre de programmes de lutte contre le VIH ;</li> <li>- Formation en VIH/SIDA des personnels de santé et soutien aux structures partenaires ;</li> <li>- Mise en place d'activités génératrices de revenus.</li> </ul>	<p>OEV, personnes vulnérables, structures communautaires ou étatiques de lutte contre le VIH/SIDA, structures et personnels de santé.</p>	<p>Tel : (226) 50 36 11 22</p> <p>E-mail : <a href="mailto:axios@fasonet.bf">axios@fasonet.bf</a></p>

<p><b>Centre de Documentation et d'information sur le SIDA et la Tuberculose (CIC'Doc).</b></p>	<p>Dr. NYAMBA Pascal</p>	<p>1999</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutien psychosocial et médical des PVVIH ;</li> <li>- Formation des agents de santé à la prescription ;</li> <li>- Appui technique aux autres structures ;</li> <li>- suivi-évaluation des structures partenaires ;</li> <li>- Organisation de causeries éducatives et de théâtres forum ;</li> <li>- Organisation de tests de dépistage du VIH ;</li> </ul>	<p>PVVIH, OEV, autres structures partenaires de lutte contre le VIH, structures et personnel de santé, organisations communautaires, leaders d'opinion.</p>	<p>Tel : (226) 50 36 96 90 E-mail : <a href="mailto:cicdoc.assoc@cenatrin.bf">cicdoc.assoc@cenatrin.bf</a></p>
<p><b>Association Laafi la Viim (ALAVI)</b></p>	<p>SAWADOGO Issouf</p>	<p>1995</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutien psychosocial et médical des PVVIH ;</li> <li>- Parrainage à la scolarisation des OEV ;</li> <li>- Formation des acteurs à la prise en charge des PVVIH ;</li> <li>- Organisation de causeries éducatives et de théâtres forum ;</li> <li>- Organisation de dépistage du VIH ;</li> </ul> <p>Mise en place d'activités génératrices de revenus.</p>	<p>PVVIH, OEV, familles infectées/affectées, les organisations à base communautaires, couches vulnérables de la population.</p>	<p>Tel : (226) 50 36 91 16 E-mail : <a href="mailto:alavi95@fasonet.bf">alavi95@fasonet.bf</a></p>
<p><b>Association "Vie</b></p>	<p>Dr. ZIDA</p>	<p>2000</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation de séances</li> </ul>	<p>PVVIH, OEV, organisations communautaires, agents de</p>	<p>Tel : (226) 70 23 67 74</p>

<b>Positive"</b>	Boureima		<p>d'éducation sanitaire ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation de tests de dépistage du VIH ;</li> <li>- Prise en charge des PVVIH ;</li> <li>- Parrainage à la scolarisation des OEV ;</li> <li>- Création d'activités génératrices de revenus pour les personnes vulnérables</li> </ul>	santé, leaders d'opinion.	E-mail : <a href="mailto:viepositive@hotmail.com">viepositive@hotmail.com</a>
<b>Initiative Privée et Communautaire de lutte contre le VIH/SIDA</b>	MILLOGO Brice	1994	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuis techniques et financiers des initiatives locales de lutte contre le VIH ;</li> <li>- Organisations de plaidoyer pour une meilleure implication de la communauté et pour une promotion du respect des PVVIH et des OEV.</li> </ul>	Organisations à Base Communautaire, Associations et ONG partenaires, Leaders communautaires, OEV, PVVIH, Familles.	<p>Tel : (226) 50 38 03 64</p> <p>E-mail : <a href="mailto:ipcsida@fasonet.bf">ipcsida@fasonet.bf</a></p>

**Annexe 2 : Guide d'entretien avec les responsables des structures travaillant dans le domaine de l'éducation non formelle et prévention du VIH/SIDA.**

Nom de la structure : .....		
1. Type d'organisation		
2. Date de création		
3. Les Objectifs sont-ils déterminés ?	Oui	Non
4. Les Objectifs sont-ils formalisés ? Ecrits ?	Oui	Non
5. Quelles sont les activités réalisées ? (insister la prévention du VIH)	Utiliser un interc.	
6. Combien de personnes ont été touchées par le programme ces 2 dernières années (2004 et 2005)		
7. Existe-t-il un programme annuel d'activités écrit ?	Oui	Non
8. Le programme touche des femmes et des filles ?	Oui	Non
9. Le programme réalise des activités en milieu rural ?	Oui	Non
10. Le programme réalise des activités en milieu urbain ?	Oui	Non
11. Combien de partenaires techniques nationaux / locaux participent à ce programme ?		
12. Combien de partenaires techniques internationaux participent à ce programme ?		
13. Combien de partenaires financiers locaux participent à ce programme ?		
14. Combien de partenaires financiers internationaux participent à ce programme ?		
15. Le programme a identifié un objectif spécifique d'autonomisation ?	Oui	Non
16. Le programme dispose d'indicateurs et des résultats mesurables ?	Oui	Non
17. Le programme dispose de plans d'actions ?	Oui	Non
18. La planification actuelle des activités est prévue pour prendre fin en	----	(année)
19. Le programme dispose de supports écrits et autres ?	Oui	Non
20. Le programme dispose de documents audiovisuels (cassettes, vidéos etc.)?	Oui	Non
21. Le programme dispose de supports électroniques (CD-ROM, disquettes, clés USB) ?	Oui	Non
22. Peut-on disposer des différents supports (écrits, cassettes, CD-R, ...	Oui	Non